

RÔLE DES MÉTAPHORES DANS LA DÉNOMINATION DE LA FAUNE ET DE LA FLORE MARINE

ROLUL METAFORELOR ÎN DENUMIREA FLOREI ȘI FAUNEI MARINE

DIANA BOC-SÎNMĂRGIȚAN*, COSMINA LUNGOCI**

* Université des sciences agricoles et de médecine vétérinaire du Banat, Timișoara

** Université de l'Ouest de Timisoara

Résumé: Utilisée assez souvent dans le langage courant, la métaphore est une source importante d'enrichissement lexical. Cette figure de style, symboliquement parlant, associe la nature à l'homme et l'homme à la nature. Le lien entre la nature et le monde des hommes est essentiel. Les appellations qui trouvent leur source dans la nature sont assez nombreuses et relèvent un monde fondé sur la complémentarité entre l'homme et le monde naturel. Cet ouvrage se propose de faire une analyse du rôle que les métaphores accomplissent dans la dénomination de la faune et de la flore marine. Dans ce sens, nous avons l'intention de réaliser un inventaire lexical des constructions métaphoriques du domaine mentionné et de trouver les arguments qui soutiennent les associations établies par les hommes, qui ont choisi une certaine métaphore pour designer telle ou telle réalité subaquatique.

Rezumat: Utilizată adeseori în limbajul curent, metafora este și o importantă sursă de îmbogățire a vocabularului. Această figură de stil, simbolic vorbind, asociază omul naturii și natura omului. Legătura dintre om și natură este esențială. Denumirile care își găsesc originea în mediul natural sunt destul de numeroase și ilustrează o lume fondată pe complementaritatea dintre om și mediul natural. Lucrarea de față își propune o analiză a rolului pe care îl au metaforele în denumirea florei și faunei marine. În acest sens, intenționăm să realizăm un inventar lexical al construcțiilor metaforice existente în domeniul menționat și să găsim argumentele care susțin relațiile stabilite de către oameni în alegerea unei anumite metafore pentru a desemna o oarecare realitate subacvatică.

Mots-clés: métaphore, milieu aquatique, milieu terrestre, comparaison, analogie.

Cuvinte cheie: metafora, mediu acvatic, mediu terestru, comparație, analogie.

INTRODUCTION

Figure de style qui consiste à établir une comparaison entre deux réalités, la métaphore est le fruit de la réunion de compétences professionnelles, complémentaires et pluridisciplinaires au service de la communication, étant une figure de style courante dans la langue générale. «On recourt à la métaphore parce qu'on ne peut pas faire autrement. La métaphore serait une conséquence de la limitation des moyens du langage, c'est-à-dire, en définitif, une des marques de l'infirmité de l'esprit humain. » (MICHEL LE GUERN, *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Paris, Librairie Larousse, 1973, p. 67).

Le mot *métaphore* vient du grec *meta* qui signifie « changement » et *pherein* « porter », c'est-à-dire « déplacement de sens ». La métaphore assimile deux termes pour insister sur les rapports de ressemblance qui les unissent, mais, à la différence de la comparaison, le mot comparatif est absent.

« La métaphore est une figure par laquelle on transporte, pour ainsi dire, la signification propre d'un mot à une autre signification qui ne lui convient qu'en vertu d'une comparaison qui est dans l'esprit. » (DUMARSAIS, *Traité des tropes*, p. 10 apud. MICHEL LE GUERN, *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Paris, Librairie Larousse, 1973, p. 11).

La métaphore est caractérisée par l'absence de l'outil de la comparaison, qui est la

marque de la similitude. Elle emprunte un chemin plus direct que la comparaison, un raccourci de la pensée, ce qui lui impose d'être naturelle et évidente le plus souvent.

Donc, la métaphore est une figure fondée sur la ressemblance, la similitude. On peut remarquer que l'esprit humain a la capacité de découvrir sans cesse des analogies qui permettent d'utiliser un mot existant avec un sens nouveau, de l'appliquer à de nouveaux référents. Pour que le procédé entre en jeu, il suffit en effet d'une vague ressemblance concernant soit la forme, la situation, la fonction, soit une propriété réelle ou supposée

Parfois, la métaphore peut jouer le rôle de suppléance dans la dénomination en l'absence de terme propre. Dans d'autres cas la métaphore fournit le moyen économique de remplacer une périphrase trop encombrante.

MATÉRIAUX ET MÉTHODES

À partir de ces prémisses théoriques, nous nous proposons de faire une analyse du rôle que les métaphores accomplissent dans la dénomination de la faune et de la flore marine. Dans ce sens, nous avons réalisé un inventaire lexical des constructions métaphoriques du domaine mentionné, en vue de trouver les arguments qui soutiennent les associations établies par les hommes, qui ont choisi une certaine métaphore pour désigner telle ou telle réalité subaquatique. Dans notre recherche nous avons utilisé comme ressources de base des dictionnaires explicatifs et étymologiques et, comme méthodes, l'analyse étymologique et sémantique des mots inventoriés

RÉSULTATS ET DISCUSSIONS

En analysant les dénominations de la faune et de la flore marine, on a constaté que, la plupart des animaux et de la flore subaquatique sont nommés d'après certains animaux terrestres, fruits ou légumes, même d'après certains oiseaux, grâce aux ressemblances, aux similitudes qui existent entre les espèces qui vivent dans l'eau et celles qui vivent sur la terre. La différence entre les deux êtres vivants est faite par le déterminant *de mer*, qui qualifie les espèces subaquatiques et qui indique leur milieu de vie. Il s'agit donc, d'un type de métaphore dans la dénomination de la faune et de la flore marine, où la comparaison implicite avec les êtres vivants du milieu terrestre est dévoilée par le nom même de chaque espèce subaquatique. Voilà quelques exemples dans ce sens:

Animaux subaquatiques nommés d'après certains animaux terrestres: *Araignée de mer, Chat de mer, Cheval de mer, Chien de mer, Cigale de mer, Cochon de mer, Éléphant de mer, Escargot de mer, Hérisson de mer, Léopard de mer, Lièvre de mer, Limace de mer, Loup de mer, Ours de mer, Puce de mer, Rat de mer, Renard de mer, Rhinocéros de mer, Scorpion de mer, Serpent de mer, Souris de mer, Taupe de mer, Vache de mer, Veau de mer, Vipère de mer.*

Animaux subaquatiques nommés d'après certains oiseaux: *Aigle de mer, Corbeau de mer, Faisan de mer, Hirondelle de mer, Moineau de mer, Oie de mer, Paon de mer, Papillon de mer, Perdrix de mer, Perroquet de mer, Pigeon de mer.*

Animaux et plantes subaquatiques nommés d'après certaines plantes: *Anémone de mer, Banane de mer, Châtaigne de mer, Chou de mer, Citron de mer, Concombre de mer, Datte de mer, Fruits de mer, Haricot de mer, Laitue de mer, Lis maritime, Melon de mer, Oeillet de mer, Ortie de mer, Pois de mer, Prunier de mer, Raisin de mer.*

On peut ajouter aux catégories de noms mentionnés, quelques êtres vivants dont la dénomination est représentée par des métaphores qui renvoient au champ lexical de la musique, *Orgue de mer* et *Trompette de mer*, ou bien à celui du ciel, *Étoile de mer, Diable de mer* et *Ange de mer.*

Les ressemblances, les similitudes qui se trouvent à la base de ces dénominations, se

situent au niveau de la forme, du mode de vie ou des habitudes de ces êtres vivants. Voilà comment peuvent s'expliquer les dénominations de certains animaux ou plantes subaquatiques:

- *L'Araignée de mer* est reconnaissable notamment à ses pattes très longues qui la rapproche de l'araignée terrestre.

- *La Châtaigne de mer* peut atteindre 7 cm de diamètre et présente des piquants de 3 cm, longs, épais et lisses de couleur violette, verte ou brune.

- *Le Chou de mer* est une plante vivace vert grisâtre, robuste, à tige épaisse, qui forme souvent des touffes importantes. Elle présente des grandes feuilles arrondies et charnues, pennatilobées, et des fleurs blanches en grappes serrées.

- *La Cigale de mer* est reconnaissable à ses écailles antennaires, sa paire d'antennes qui s'est transformée en deux excroissances larges qui lui donnent la physionomie d'une cigale; elle doit son nom français au bruit qu'elle fait en faisant claquer ses pinces, bruit semblable à la stridulation de la cigale, insecte bien connu.

- *L'Éléphant de mer* doit son nom à la forme de trompe que prend le nez chez les mâles dominants.

- *L'Escargot de mer* est un mollusque dont la coquille a l'aspect de celle d'un escargot.

- *L'Étoile de mer* est un animal qui a habituellement cinq bras à partir d'un centre.

- *Le Haricot de mer* est une algue pouvant atteindre plusieurs mètres de long, laissant ses longs rubans fins vert foncé suivre les courants; le hérisson de mer est un mammifère insectivore au corps globuleux et couvert de piquants.

- *La Laitue de mer*, est une algue verte marine. Ces lames souples peuvent varier du vert foncé à un vert clair et peuvent atteindre le mètre dans des eaux riches en matières organiques (la taille est cependant très variable). Sa durée de vie est de quelques mois, mais on en trouve toute l'année, car ces individus se renouvellent, surtout au printemps et en été, elle se dit envahissante.

- *Le Léopard de mer* doit son nom aux petites taches sombres qui couvrent son corps, et à sa vie de prédateur.

- *Le Lièvre de mer* doit son nom à ses tentacules qui évoquent des oreilles de lièvre. Il est un herbivore brouteur qui affectionne surtout les algues rouges et les algues brunes.

- *Le Lis de mer* est une plante vivace bulbeuse. Son inflorescence, composée d'une petite dizaine de fleurs, est portée par une tige d'une trentaine de centimètres émergeant d'un bulbe enterré dans le sable. Les fleurs exhalent une odeur agréable. La corolle est divisée en douze dents, deux dents entières séparant deux étamines. La plante a la particularité de pouvoir s'enterrer plus profondément afin d'éviter son déchaussement, ou bien d'allonger sa tige en cas de recouvrement trop important par le sable.

- *La Oie de mer*, doit son nom à la forme de son museau.

- *Le Loup de mer* est ainsi appelé en raison de sa voracité que les anciens ont rapprochée de celle (supposée) du loup, le nom d'espèce *labrax* signifiant « vorace » en grec ancien.

- *Le Puce de mer* est un petit animal sauteur, un crustacé.

- *Le Raisin de mer* est un arbrisseau trapu du genre *Ephedra*. Les graines sont recouvertes d'écailles charnues rouges comestibles à qui il doit son nom vernaculaire de *Raisin de mer*.

- *La Souris de mer*: ce qui la fait ressembler à une souris, ce sont les poils appelés "setae". Ils sont longs (1 cm) sur les côtés, sur les parties latérales du dos, tandis qu'ils sont courts et drus sur la partie centrale.

- *La Vache de mer* était un énorme mammifère marin. A l'avant du corps, deux

membres de petite taille lui servaient à se déplacer. Sa peau était très épaisse et d'un noir basané, avec quelques fois de grandes taches plus claires et dotée de nombreux replis cutanés.

- *La Vipère de mer* est une vive poisson de mer dont les nageoires sont munies d'épines venimeuses.

- *Les Fruits de mer* sont réputés bons pour la santé en tant qu'apportant divers oligo-éléments, dont l'iode, ils se doivent d'être consommés frais, sains, non avariés, qualités spécifiques aussi aux fruits terrestres.

CONCLUSIONS

D'un inventaire lexical qui comporte 77 mots qui désignent la flore et la faune marine, 66% de ces mots sont des noms dont la dénomination est fondée sur des métaphores, ayant à la base des ressemblances entre le milieu subaquatique et celui terrestre. 47% de ces mots désignent des animaux subaquatiques nommés d'après certains animaux terrestres, 32% désignent des animaux et des plantes subaquatiques nommés d'après certaines plantes et 21% désignent des animaux subaquatiques nommés d'après certains oiseaux.

Étant donné les analogies, les similitudes et les ressemblances réelles existantes entre les êtres vivants terrestres et ceux subaquatiques, on peut donc dire que, grâce aux métaphores, le monde subaquatique devient un miroir du monde terrestre. L'homme n'a pas choisi de nommer d'une manière différente les êtres vivants subaquatiques qui présentaient des similitudes, des analogies avec les êtres vivants terrestres, mais il a emprunté les dénominations de ceux-ci.

BIBLIOGRAPHIE

1. JOUETTE, ANDRÉ, Orthographe et expression écrite, Le Robert, Paris, 1993.
2. GAGNIERE, CLAUDE, Pour tout l'or des mots, Paris, Éditions Robert Laffont, 1996.
3. LE GUERN, MICHEL, Sémantique de la métaphore et de la métonymie, Paris, Librairie Larousse, 1973.
4. NIKLAS-SALMINEN, AINO, La lexicologie, Armand Colin, Paris, 1997.
5. PICOCHÉ, JACQUELINE, Dictionnaire étymologique du français, Le Robert, Paris, 2003.
6. REY, ALAIN, Le Robert Micro, Dictionnaires Le Robert, Paris, 1994.
7. ***, Vocabulaire, Paris, Éditions Nathan, 1995.